

Sainte Gertrude d' Helfta

VIERGE DE L'ORDRE DE SAINT BENOÎT

Les Exercices

Traduits sur l'édition latine par Jacques Hourlier et Albert Schmitt moines de l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes

Collection « Trésors du christianisme », aux Éditions du Cerf
Paris 2011, © 1967, 156 pages.

PREMIÈRE ÉDITION



Voir exercices 1 à 3 sur la page web : <http://www.marmoraon.ca/sgex1a3.pdf>

[1]

Document : PRO MANUSCRIPTO (*)
INTRODUCTION par Albert Schmitt

LES « EXERCICES » DE SAINTE GERTRUDE

En 1863, lorsque dom Guéranger publia sa traduction des « Exercices de sainte Gertrude », ce livre était à peu près inconnu en France. On ne lisait guère alors que deux traductions du 17^e siècle, l'un d'un conseiller d'État Gaultier, passablement tronquée; l'autre parue en 1672, d'un auteur anonyme qui souvent remplaçait le texte de la sainte par des développements de son cru. La traduction de dom Guéranger eut un tel succès qu'en moins de soixante ans elle fut neuf fois rééditée.

En 1919, le Rme Père Emmanuel donna une traduction très littérale; puis en 1942 les Éditions d'art et histoire donnèrent une nouvelle traduction faite sur le texte critique des « Exercices » publié en 1875 par dom Paquelin, moine de Solesmes. En 1966, les « Sources chrétiennes » publièrent à leur tour le texte latin avec introduction, traduction et notes des Pères Hourlier et Schmitt. C'est cette édition française qui est reprise aujourd'hui dans la présente collection.

Vraie fille de saint Benoît, sainte Gertrude compte parmi les fleurs les plus attrayantes du Moyen Âge. Elle-même nous apprend qu'elle naquit le 6 janvier 1256, sans donner d'autre précision. Elle entra dès l'âge de cinq ans au monastère d'Helfta, près d'Eisleben, en Saxe, sans doute orpheline et déjà « exilée en quelque sorte de tous ses parents ».

Trois personnes surtout exercèrent sur elle une profonde influence : son abbesse, puis sœur Mechtilde de Magdebourg et la soeur de l'abbesse : sainte Mechtilde.

L'abbesse, Gertrude Hackerborn, jouissait d'un grand prestige. Son ardent amour de Dieu, sa bonté attirante, avaient apporté à sa maison la double bénédiction du nombre et du mérite et une renommée qui s'étendait au loin. Elle avait adopté certains usages de Cîteaux et même le titre de l'Ordre *grisei ordinis*, sans qu'il y ait eu aucune affiliation canonique avec la grande famille de saint Bernard.

Sœur Mechtilde, d'abord béguine à Magdebourg, entra à Helfta en 1270, à l'âge de soixante-trois ans. Premier apôtre de la dévotion au

(*) Ces extraits sont à l'usage des pèlerins français de Marmora (Ontario), et des membres des groupes de prière de l'église Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore et de l'église St-Ambroise à Montréal et de toute personne qui désire approfondir la spiritualité bénédictine. Merci!

Ce livre est disponible à la boutique de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie des Deux-Montagnes, 2803, Chemin d'Oka, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Qc J0N 1P0 tél. : 450-473-7278, courriel : info@sm2m.ca au prix de 23.95\$. Achat à la boutique au comptant. [2]

Sacré Cœur, elle écrivit à Helfta son dernier livre, **Révélations** : notre sainte montre dans ses écrits quel ascendant Mechtilde avait eu sur elle.

Enfin, sainte Mechtilde, qui était chantre du chœur d'Helfta, consigna dans son livre « **Livre de la grâce spéciale** » les lumières et les grâces qui montrent en elle une grande maîtresse de vie spirituelle. Telle était la qualité de ce milieu de saintes.

À cette époque pourtant la paix ne régnait pas toujours alentour. Un certain nombre de monastères ne jouissaient pas d'une parfaite indépendance : des familles de moniales gardaient la haute main sur les destinées du couvent, tantôt pour le favoriser de leurs libéralités, plus souvent pour l'éprouver par leurs exigences et leurs vexations. Mais si rudement qu'ait été secoué le cloître d'Helfta, les menaces extérieures ne troublèrent jamais profondément la vie de ses moniales.

Le seul événement qui marque l'existence de sainte Gertrude durant les quarante années qu'elle passa dans le cloître, fut ce qu'elle appela sa « conversion ».

On était en l'an 1280, elle avait vingt-quatre ans. La crise d'âme dura de longues semaines, dans les souffrances et la prière, jusqu'à la visite gracieuse du Seigneur, dont elle nous parle dans « **Le Héraut de l'Amour Divin** » (livre 2, chapitre 23, 103.) : « *C'était pendant l'Avent que vous avez commencé cette oeuvre de votre amour, quelques jours avant la fête de l'Épiphanie où je devais accomplir la vingt-cinquième année ; vous avez ébranlé mon cœur d'une façon si mystérieuse, qu'il n'éprouva plus que du dégoût pour les folies du jeune âge et se trouva préparé à recevoir votre visite. Quand je venais d'entrer dans ma vingt-cinquième année, en la deuxième férie avant la fête de la Purification (le lundi 27 janvier 1281), au moment du crépuscule un peu après Complies, vous avez bien voulu, ô vraie lumière qui brillez dans les ténèbres, mettre un terme à la nuit du trouble profond dans lequel j'étais plongée, et au jour des vanités de ma jeunesse ignorante. Mon âme sentit votre présence, d'une manière admirable et évidente, et je goûtais d'ineffables délices à cette heure où, par une aimable réconciliation, vous avez daigné vous révéler à moi et me donner votre amour. Éclairée par cette divine clarté, je découvrais les célestes richesses que vous aviez déposées dans mon âme; vous agissiez avec moi par des moyens admirables et mystérieux, afin de trouver toujours vos délices dans mon cœur et pour que j'eusse avec vous désormais les rapports qu'entretient un ami avec son ami, ou mieux encore un époux avec son épouse. »*

Jusqu'à sa mort, survenue le 17 novembre 1301 ou 1302, elle vécut sous le signe de ces célestes richesses. « *Depuis neuf années, vous ne vous êtes pas dérobé à mon amour.* » Elle fut, en effet, gratifiée des plus insignes faveurs : stigmates de la Passion, imprimées dans son cœur, blessure d'amour, grâce d'union : « **Vous serez, lui disait Jésus, comme une épouse qui connaît tous les secrets de son époux et qui, pour avoir vécu longtemps avec lui, sait deviner ses volontés.** »

[3]

Mieux que quiconque, dom Guéranger, dans la préface de son édition en 1863, a mis en lumière la doctrine des Exercices spirituels; il n'est que de la relire :

« *Les **Exercices** sont au nombre de sept, composés par la sainte elle-même; ils embrassent toute l'œuvre de la sanctification d'une âme. Le renouvellement de la grâce du baptême en est le point de départ et la préparation à la mort en est la conclusion. Tout ce qui est placé entre ces deux termes a pour objet de correspondre à la vocation religieuse, la pratique de l'amour envers Dieu, enfin l'amour et l'action de grâces dont l'âme est redevable à la divine Majesté.*

« *Tel est le plan qu'a suivi sainte Gertrude; mais ce serait vouloir affaiblir des immortels chefs-d'œuvre que de chercher à en décrire la beauté. L'éloquence, l'onction, le feu divin qui règnent et vont toujours croissant dans ces **Exercices**, attestent le pouvoir de la grâce divine qui a su faire parler à une mortelle le langage du ciel. L'étonnement saisit d'abord le lecteur; peu à peu il se familiarise avec ces accents d'une région supérieure qui, après tout, est sa vraie patrie. L'âme reconnaît alors ce qu'elle doit à son Créateur, à son Rédempteur; elle se décide à suivre les pas de la vierge inspirée qui la subjugué et la laisse enfin épurée et résolue à rendre gloire à celui qui ne s'est pas contenté de verser de si riches trésors d'amour dans l'âme de Gertrude, mais qui appelle impérativement toute créature rachetée à vivre en lui et pour lui.*

Si l'on se demande d'où vient à notre Sainte cet empire qu'elle exerce sur quiconque consent à l'écouter, nous répondrons que le secret de son influence est dans la sainteté dont elle est remplie : elle ne démontre pas le mouvement, elle marche. Une âme bienheureuse descendue du ciel pour demeurer quelque temps avec les hommes et parlant la langue de la patrie sur cette terre d'exil, transformerait ceux qui auraient le bonheur de l'entendre parler. Sainte Gertrude, admise dès ici-bas à la plus étroite familiarité avec le Fils de Dieu, semble avoir quelque chose de l'accent qu'aurait cette âme : voilà pourquoi ses paroles sont autant de flèches pénétrantes qui abattent toute résistance dans ceux qui se placent à leur portée. L'intelligence est éclairée par cette doctrine si pure et si élevée, et cependant Gertrude ne disserte pas; le cœur est ému, et cependant Gertrude n'adresse la parole qu'à Dieu; l'âme se juge, se condamne, se renouvelle par la componction, et cependant Gertrude n'a pas cherché un instant à l'établir dans un état factice.

« *Si l'on veut maintenant se rendre compte de la bénédiction particulière attachée à son langage, qu'on cherche la source de ses sentiments et des expressions sous lesquels ils se traduisent. Tout émane de la divine parole, non seulement de celle que Gertrude a entendue de l'Époux céleste, mais aussi de celle qu'elle a goûtée, dont elle s'est nourrie dans les livres sacrés et dans la sainte liturgie. Cette fille du cloître n'a pas cessé un seul jour de puiser la lumière et la vie aux sources de la contemplation véritable, de cette contemplation que l'âme goûte en s'abreuvant à la fontaine d'eau vive qui jaillit de la*

[4]

psalmodie et des paroles inspirées des divins offices. Elle s'est tellement enivrée de cette liqueur céleste qu'elle ne dit pas un mot qui ne dévoile l'attrait qu'elle y trouve.

« Que le lecteur cependant ne s'effraie pas à la pensée d'être placé tout à coup sous la conduite d'un séraphin, lorsque sa conscience lui rend ce témoignage qu'il a encore une longue station à faire dans la région purgative, avant de songer à parcourir des voies qui peut-être ne s'ouvriront jamais devant lui. Qu'il écoute simplement Gertrude, qu'il la contemple et qu'il ait foi dans le but d'arrivée. La sainte Église, lorsqu'elle met dans notre bouche les psaumes du roi-prophète, n'ignore pas que leurs expressions dépassent trop souvent les sentiments de notre âme; mais le moyen d'arriver à l'unisson avec ces divins cantiques, n'est-ce pas de les réciter fréquemment avec foi et humilité, et d'obtenir ainsi la transformation que nul autre moyen n'aurait opérée? Gertrude nous détache doucement de nous-mêmes, et nous conduit à Jésus Christ, en nous précédant de loin, mais en nous entraînant après elle. Elle va droit au cœur de son Époux divin : rien n'est plus juste; mais ne lui serons-nous pas déjà assez redevables si elle nous conduit à ses pieds comme Madeleine repentante et régénérée?

« Au reste, laissons-nous initier doucement. Dans son premier Exercice où elle nous rappelle que nous sommes chrétiens et nous force à repasser avec elle des rites si profonds et si imposants avec lesquels s'accomplit autrefois en nous le mystère de l'adoption divine. Les trois Exercices qui suivent nous transporteront dans le cloître; car c'est en vue de ses vœux que Gertrude a écrit; mais que l'on se garde bien de penser que la lecture de ces pages si émouvantes est inutile à ceux qui son engagés dans la vie du siècle. La vie religieuse exposée par un tel interprète est un spectacle aussi instructif qu'éloquent. Est-il permis d'ignorer que la pratique des préceptes devient plus aisée à quiconque s'est donné la peine d'approfondir et d'admirer celle des conseils? Le livre de l' « **Imitation de Jésus Christ** », qu'est-il autre choses que le livre d'un moine écrit pour des moines? En quelles mains cependant ne le rencontre-t-on pas? Combien de personnes séculières sont sous le charme des écrits de sainte Thérèse? Et néanmoins elle a concentré sur la vie religieuse ses écrits et sa doctrine.

« Une fois cette région franchie, tout lecteur chrétien peut s'attacher aux pas de Gertrude; car elle n'a plus à l'entretenir désormais que des devoirs de la créature humaine envers son Dieu. Nous nous garderons d'analyser des merveilles qu'il faut contempler soi-même. Dans notre société désaccoutumée du langage ferme et coloré des âmes de foi, sainte Gertrude étonnera et choquera même plus d'un lecteur. Que faire alors? Si l'on a désappris le langage de l'antique piété qui formait les Saints, il semble qu'il n'y aurait rien de mieux à faire que de le réapprendre et il est de fait que sainte Gertrude y pourrait servir beaucoup. Le lecteur devra donc se résigner à rencontrer ici des figures, des allusions que l'ignorance de la Bible fera paraître étranges. [5]

Nous l'engageons aussi à ne pas se choquer de l'enthousiasme de Gertrude à propos de l' « Amen », ni à propos des lettres de l'alphabet dont le Christ lui-même nous a insinué l'importance en nous apprenant qu'il est l'Alpha et l'Oméga.

« Il ne nous reste plus qu'un mot : il sera à l'adresse de ceux qui seraient tentés de tirer scandale du langage passionné de sainte Gertrude, dans les épanchements de son amour envers le Sauveur des hommes. On a remarqué que chez les auteurs mystiques, l'amour divin emprunte souvent le langage de l'amour profane. La remarque est naïve assurément; mais... ne serait-ce pas au contraire l'amour humain qui aurait dérobé à l'amour divin ses expressions enflammées? Dieu, inspireur de toutes les affections pures et saintes, a voulu aussi être aimé de sa créature. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, il a daigné lui-même s'appeler l'Époux; est-il donc surprenant que l'épouse réponde à ses avances? que son cœur, blessé d'amour pour l'infini beauté, épuise, pour exprimer ce qu'elle ressent, le langage le plus tendre et le plus urgent qu'une nature créée puisse trouver en elle-même? »

-I- EXERCICE POUR RECOUVRER L'INNOCENCE BAPTISMALE

a Pour que tu puisses, à la fin de ta vie, présenter au Seigneur immaculée la tunique de l'innocence baptismale, le sceau de la foi chrétienne intact et inviolé, applique-toi, en des temps déterminés, spécialement à Pâques et à la Pentecôte, à célébrer le mémorial du baptême (1). Ainsi donc, désire renaître en Dieu par la sainteté de la vie nouvelle et retourner à une nouvelle enfance (2), et dis :

Que Dieu ait pitié de moi et me bénisse : qu'il fasse luire sur moi son visage, et qu'il ait pitié de moi (3). Qu'en toute sincérité et vérité mon cœur le bénisse. Devant la face du Seigneur que s'émeuve la terre de mon cœur (4). Qu'en l'Esprit de sa bouche soit à nouveau créé et renouvelé mon esprit, et qu'en une terre droite (5) me conduise son Esprit bon.

b Ensuite tu liras le Symbole de la foi : *Je crois en Dieu*, priant le Seigneur de te faire renoncer parfaitement à Satan, et de te conserver dans une foi droite, vive et intègre, jusqu'à la fin de ta vie.

Oraison : Seigneur Dieu, miséricordieux et vrai, Créateur et Rédempteur, qui m'as marquée de la lumière sacrée de ton visage (6), qui m'as rachetée au précieux prix du sang de ton Fils unique, et m'as régénérée, me donnant l'espoir de la vie, par le baptême, en la vertu de ton Esprit (7); fais-moi d'un cœur vrai, parfait et intègre, renoncer efficacement à Satan et à toutes ses vanités, et à toutes ses œuvres. Et en toi, Dieu mon créateur par Jésus Christ ton Fils qui est la voie, la vérité et la vie (8), sous l'action efficace de l'Esprit Saint, d'une foi droite et fervente, couronnée des œuvres de vie, fais-moi fidèlement croire, à toi [6]

adhérer, et jusqu'à la fin avec toi immuablement persévérer. Amen.

c Pour le signe de ta foi, dis :

Trinité Sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, que ta divine toute-puissance gouverne et confirme, que ta divine sagesse instruisse et illumine, que ta divine bonté apporte aide et perfection à ma foi, afin que, dans sa pureté et son intégrité, devant ta face à l'heure de ma mort je la puisse restituer enrichie du produit et des intérêts de toutes les vertus.

d Pour l'exorcisme, prie le Seigneur que par la vertu de son Nom, il te fasse avec prudence vaincre et découvrir tous les artifices de Satan, afin que jamais l'ennemi ne se réjouisse de l'avoir emporté sur toi; mais qu'en toute tentation il se retire vaincu, et dès la première rencontre, confondu.

Oraison : Seigneur Jésus Christ, Pontife souverain qui dans ta précieuse mort m'as donné la vie, souffle et chasse loin de moi, dans la puissance de ton Esprit, toutes les embûches de l'ennemi, pas l'efficacité de ta présence. Brise en moi tous les liens de Satan, et en considération de ta miséricorde, chasse tout aveuglement du cœur, loin de moi. Que ton parfait amour, ô Christ, m'assure en toute tentation un mâle triomphe. Que ta sainte humilité m'enseigne à éviter avec prudence tous les pièges de l'ennemi. Que ta lumineuse vérité me conduise et me fasse marcher devant toi dans la sincérité d'un cœur parfait. Et que la bénédiction de ta miséricorde très indulgente me prévienne et m'accompagne et me garde jusqu'à la fin de ma vie. Amen.

e Aux paroles suivantes, signe-toi du signe de la sainte croix, sur le front et sur la poitrine:

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Que de toi, ô mon amour crucifié, très doux Jésus, je reçoive le signe de ta sainte Croix, tant sur le front que sur le cœur, afin qu'éternellement je vive sous ta protection. Donne-moi une foi vive dans les célestes préceptes, afin que, le cœur dilaté, je coure dans la voie de tes commandements. Que par toi, je sois telle dans toute ma conduite que je mérite de devenir le temple de Dieu et la demeure du Saint-Esprit. Amen.

f Ici, demande avec ferveur que lui-même le Souverain Prêtre, le Seigneur Jésus, impose sur toi sa main, afin qu'à jamais tu habites sous la garde du Très-Haut et que tu demeures sous la protection du Dieu du ciel (10) :

Sous l'ombre de ta main, très aimant Jésus, protège-moi (11); que ta droite me reçoive. Ouvre-moi la porte de ta miséricorde, [7]

afin que marquée du signe pénétrant de la sagesse, je sois en vérité exempte de toute convoitise terrestre, et qu'à la suave odeur de tes préceptes, joyeuse, je te serve dans ton Église (12) sainte et que, de jour en jour, de vertu en vertu, je progresse. Amen.

g Pour que le Seigneur te donne un Ange comme guide de ta route :

Ah! Jésus, Prince de la paix, Ange du grand conseil (13), sois toujours à ma droite comme guide et gardien de mon pèlerinage, afin de n'être pas ébranlée et de ne pas errer loin de toi. Daigne envoyer du ciel ton saint Ange, qui sous ta garde aimante, prenne soin de moi, et me dirige selon ton bon plaisir, et sur ta voie, parfaite, me ramène à toi (14). Amen.

h Pour saluer et recevoir l'Ange:

Salut, saint Ange de Dieu, gardien de mon âme et de mon corps. Par le très doux cœur de Jésus Christ, Fils de Dieu, pour l'amour de Celui qui nous a créés, toi et moi, pour l'amour de Celui qui, au baptême, m'a confiée à toi, reçois-moi en la garde de ta très fidèle paternité. Puissé-je, aidée par toi, traverser sur une chaussée immaculée le torrent de cette vie, jusqu'au jour où, avec toi dans la joie, je serai admise à contempler cette face melliflue que tu vois, cette exquise beauté de la Divinité impériale, dont la douceur surpasse toute suavité.

i Demande ici que ta bouche soit remplie du sel de la sagesse, pour pouvoir goûter dans l'Esprit Saint la saveur de la foi :

Que je reçoive de ta bienveillance, ô très doux Jésus, le sel de la sagesse, et l'esprit d'intelligence, pour la vie éternelle. Amen.

Oraison : Fais-moi goûter la suavité de ton esprit; donne-moi d'avoir la faim de ta volonté; fais-moi connaître ton bon plaisir, afin que toujours mon service soit agréé de toi. Amen.

j Signe-toi du signe de la sainte Croix sur tes oreilles et tes narines, et prie le Seigneur d'ouvrir lui-même les oreilles de ton cœur à sa loi (15), et de remplir du parfum de sa connaissance (16) tout ton intérieur.

Ah! Jésus, mon Pasteur très cordialement aimé, fais que moi ton indigne petite brebis, toujours je suive et reconnaisse ta très douce voix (17), et répandant l'odeur très suave d'une foi vive, que je coure vers les pâturages de la vie éternelle, où je pourrai éternellement goûter le loisir et voir que toi vraiment tu es suave, ô mon Maître (18).

k Prends en ta main droite l'étendard de la croix de notre salut, afin de pouvoir vaincre l'ennemi et dis:

Place, ô très aimant Jésus, le signe de ta sainte Croix dans ma main droite, afin que toujours je m'avance la main armée de [8]

cette enseigne contre les embûches de l'ennemi, environnée de ta protection comme d'un rempart.

Conclusion : Que me bénisse la toute-puissance de Dieu le Père. Me bénisse la sagesse du Fils. Me bénisse la très bénigne charité du Saint-Esprit, et qu'elle me garde pour la vie éternelle. Amen.

l Tu prieras ensuite la Mère virginale de t'obtenir le parfait renouvellement de ta vie. Elle, la rose vénérable, qu'elle soit tellement, en cette grâce, ta mère et marraine que tu lui sois dans tes mœurs une véritable fille. Elle, la perle de pudeur, qu'elle couvre ton âme du manteau de sa pureté et, sous sa très douce protection, qu'elle la conserve sans tache à son Fils le Seigneur Roi. Qu'elle fasse inscrire ton nom en Israël, héritage élu, afin que ta part soit avec ceux qui marchent dans l'innocence du cœur et se proposent toujours le Seigneur comme but en toutes leurs voies (19).

Salut, Marie, Reine de clémence, olivier de miséricorde, toi par qui nous est venu le remède de vie; Reine de clémence, Vierge et Mère du divin rejeton, toi par qui nous est venu le Fils de l'éternelle lumière, l'odorant rejeton d'Israël. Ah! puisque, par ton Fils, tu es devenue la véritable mère de tous les hommes dont lui, ton unique, n'a pas dédaigné devenir le frère; ainsi maintenant, pour son amour, reçois-moi, malgré mon indignité, en ton amour de mère : toi, aide ma foi, conserve-la et fortifie-la. Et ainsi maintenant, sois pour moi la marraine de mon renouvellement et de ma foi, afin d'être pour l'éternité mon unique et très aimante mère toujours affectueuse; accorde-moi tes soins en cette vie, et reçois-moi à la plénitude de ta maternité à l'heure de ma mort. Amen.

m Pour l'imposition du nom:

Inscris mon nom, très doux Jésus, au-dessous de ton nom melliflue, dans le livre de vie. Dis à mon âme : **« Tu es mienne; moi, ton salut, je t'ai reconnue; tu ne t'appelleras plus désormais « l'Abandonnée », mais tu t'appelleras « Mon amour est en elle (20) », afin que ma part soit avec toi pour toujours dans la terre des vivants (21). »**

n Pour l'immersion dans la fontaine :

Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Ah! Jésus, fontaine de vie, à ta source même fais-moi boire la coupe d'eau vive, afin que t'ayant goûté éternellement je n'aie plus d'autre soif que toi (22)! Immerge-moi tout entière au plus profond de ta miséricorde. Baptise-moi et rends-moi sans tache dans ta précieuse mort. Renouvelle-moi dans ton sang, par lequel tu m'as rachetée. Dans l'eau de ton très saint côté lave toutes les taches dont j'ai pu souiller l'innocence baptismale. Remplis-moi de ton Esprit, et possède-moi tout entière, en pureté de corps et d'âme. Amen.

o Pour l'onction du chrême; prie le Seigneur, afin que l'onction de son Esprit t'enseigne toute chose :

Père Saint, qui par ton Fils, Notre Seigneur Jésus Christ, m'as régénérée de l'eau et de l'Esprit Saint, accorde-moi aujourd'hui la pleine rémission de tous mes péchés, et daigne m'oins du Chrême de ton Esprit pour la vie éternelle. Ta paix soit avec moi éternellement. Amen.[9]

p Ici, fais le signe de la sainte Croix sur la poitrine et sur les épaules et dis :

Fais-moi, par amour de ton amour, porter toujours sur mes épaules le joug suave et le fardeau léger de tes préceptes (23), et conserver à jamais sur ma poitrine, en guise de bouquet de myrrhe (24), la marque de la sainte foi. Ainsi, toi tu demeureras crucifié pour moi et toujours cloué à mon cœur. Amen.

q Pour la robe blanche, dis :

Ah! Jésus, Soleil de Justice, fais que je me revête de toi-même, afin de pouvoir vivre selon toi. Fais que, sous ta conduite, je conserve blanche, sainte et immaculée la robe de l'innocence baptismale, et que je la présente sans tache devant ton tribunal, afin de l'avoir pour la vie éternelle. (25). Amen.

r En recevant le cierge, tu demanderas l'illumination intérieure :

Ah! Jésus, lumière qui ne s'éteint jamais, allume en moi sans qu'elle puisse s'éteindre, la lampe ardente de ta charité, et enseigne-moi à garder mon baptême de façon irréprochable afin que, appelée à venir à tes noces, toute prête, je mérite d'entrer dans les délices de l'éternelle vie, pour te voir, toi, vraie lumière, et la face melliflue de ta divinité. Amen.

s Pour la réception de la communion au corps et au sang vivifiant de l'Agneau immaculé Jésus Christ :

Que ton corps adorable et ton sang précieux, mon Seigneur Jésus Christ, gardent mon corps et mon âme pour la vie éternelle. Amen. Que ta paix soit avec moi. En toi, ô Jésus, paix véritable, à jamais que je reçoive paix sur paix, afin que par toi je parvienne à cette paix qui surpasse tout sentiment; où joyeuse, je te verrai en toi, pour l'éternité. Amen.

Dans cette communion, désire que toute ta vie soit cachée avec le Christ en Dieu, et que l'heure de ta mort te trouve pleinement consommée en lui :

O très doux hôte de mon âme, mon Jésus très cordialement aimé, que ta suave réception soit pour moi aujourd'hui de tous mes péchés la rémission, de toutes mes négligences la réparation, et de toute ma vie perdue le recouvrement. Qu'elle soit pour moi éternel salut, guérison de l'âme et du corps, embrasement de l'amour, renouvellement de vertu et inclusion de ma vie en toi pour l'éternité.

Qu'elle opère en moi la liberté de l'esprit, la santé de la vie, la dignité des mœurs; qu'elle soit pour moi le bouclier de la patience, l'enseigne de l'humilité, l'appui de la confiance, la consolation dans la tristesse, le secours pour la persévérance. Qu'elle soit pour moi l'armure de la foi, la fermeté de l'espérance, la perfection de la charité, l'accomplissement de tes commandements, le renouvellement de l'esprit, la sanctification dans la vérité (26) et la consommation de toute la religion.

Qu'elle soit pour moi la source des vertus, la fin des vices, l'accroissement de tout bien, et le témoignage éternel de ton amour, afin

que, demeurant par le corps seul en cette terre étrangère, mais avide de toute ma pensée, toujours ma mémoire se fixe là où tu es, mon précieux héritage. Ainsi, au terme de ma vie, rejetant l'écorce très amère de ce corps, que je parvienne à cette très douce amande où, dans le nouvel éclat de ton humanité glorifiée, je contemplerai la lumière étincelante de ta sublime divinité. Là, la rose très belle de ton visage melliflue me rassasiera de son irrésistible beauté; là, affranchie des misères de cette vie, toute joyeuse je prendrai place pour l'éternité à ton festin, et je tressaillirai au sein des richesses de ton amour, comme l'épouse se réjouit dans les délices de son roi. Amen.

t Pour la Confirmation:

O Roi toujours victorieux, Jésus prêtre souverain, confirme-moi par ta vertu toute-puissante, me ceignant du glaive de l'Esprit (27), ô très puissant, afin que triomphant toujours des mille embûches de Satan, je triomphe en toi.

Conclusion : Seigneur Dieu qui es si bien mon Créateur, que tu es aussi mon Réparateur, ah! renouvelle aujourd'hui ton Esprit Saint en mon cœur. Inscris-moi parmi ton peuple d'adoption comme enfant d'une nouvelle race, afin qu'avec les fils de la promesse, je me réjouisse d'avoir reçu par grâce, ce que je n'ai pas par nature.

Fais-moi grande par la foi, joyeuse par l'espérance, patiente dans la tribulation, prenant mes délices à ta louange, remplie de la ferveur de l'Esprit, fidèlement attachée à ton service, Seigneur Dieu, mon vrai Roi, et jusqu'au dernier jour de ma vie, persévérant avec toi dans la vigilance; ainsi, ce que maintenant je crois et espère, alors mes yeux le contempleront dans la réalité; je te verrai tel que tu es, je te verrai face à face (28). Là, cher Jésus, tu me rassasieras de toi-même; là, dans la jouissance de ton visage melliflue, tu seras mon perpétuel repos. Amen. Amen.

Puisse le Dieu fidèle, le vrai Amen, qui jamais ne fait défaut, me faire sentir la soif ardente du cher Amen par quoi lui-même fait impression, le goût suave du doux Amen par quoi lui-même refait, la consommation bienheureuse dans cet Amen salutaire par quoi lui-même parfait : ainsi je mériterai de goûter effectivement à jamais l'Amen éternel et délicieux qui me procurera, j'en ai la confiance, après cet exil, la vue de cet Amen véritable, Jésus, Fils de Dieu, qui seul suffit à celui qui aime et qui, avec le Père et le Saint-Esprit, accorde tous les biens et ne méprise pas ce qu'il a créé. Amen. Amen. Amen.

u Par cette oraison, mets sous la garde du Seigneur ta foi et ton innocence baptismale :

Mon très doux Jésus, conserve dans le sanctuaire intime de ton cœur si bon, la pureté de mon innocence baptismale et la charte de ma foi, afin que sous ta garde fidèle, je puisse te les représenter, intactes, à l'heure de ma mort. De grâce, imprime en mon cœur le sceau de [11]

ton cœur, afin que je puisse vivre selon toi et, après cet exil, dans l'allégresse parvenir sans obstacle jusqu'à toi. Amen.

(1) Exode chapitre 12, verset 14. « Ce jour-là (la Pâque juive), vous en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour Yahvé, dans vos générations vous le fêterez, c'est un décret perpétuel. »

(2) Jean chapitre 3, verset 3-5. Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu ». Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, étant vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître? Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. »

(3) Psaume 67 (66), verset 2. « Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, faisant luire sur nous sa face! »

(4) Psaume 114 (113), verset 7. « Tremble, terre, devant la face du Maître, devant la face du Dieu de Jacob. »

(5) Psaume 143 (142), verset 10. « enseigne-moi à faire tes volontés, car c'est toi mon Dieu; que ton souffle bon me conduise par une terre unie. »

(6) Psaume 4, verset 7. « Beaucoup disent : « Qui nous fera voir le bonheur? » Fais lever sur nous la lumière de ta face. »

(7) 1^{ère} épître de saint Pierre chapitre 1, verset 3. « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde. Il nous a engendrés de nouveau par la Résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour une vivante espérance. »

(8) Jean chapitre 14, verset 6. Jésus lui dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

(9) Psaume 119 (118) verset 32. « Je cours sur la voie de tes commandements, car tu as mis mon cœur au large. »

(10) Psaume 91 (90) verset 1. « Qui habite le secret d'Élyon passe la nuit à l'ombre de Shaddaï (nom ancien pour nommer Dieu) »

(11) Isaïe chapitre 49, verset 2. « Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a abrité à l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. »

(12) Psaume 84 (83) versets 5 et 8. « Heureux les habitants de ta maison, ils te louent sans cesse. »

« Ils marchent d'hauteur en hauteur. Dieu leur apparaît dans Sion. »

(13) Isaïe chapitre 9, verset 5. « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix. »

(14) Exode chapitre 23, verset 20. « Voici que je vais envoyer un ange devant toi, pour qu'il veille sur toi en chemin et te mène au lieu que je t'ai fixé. »

(15) 2^e livre des Maccabées chapitre 1, verset 4. « Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes et qu'il instaure la paix. »

(16) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 2, verset 14. « Grâce soient à Dieu qui, dans le Christ, nous emmène sans cesse dans son triomphe et qui, par nous, répand en tous lieux le parfum de sa connaissance. »

(17) Jean chapitre 10, verset 4. « Quand il a fait sortir toutes celles qui sont à lui, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. »

(18) Psaume 34 (33), verset 9. « Goûtez et voyez comme Yahvé est bon; heureux qui s'abrite en lui! »

(19) Psaume 16 (15), verset 5. « Yahvé, ma part d'héritage et ma coupe, c'est toi qui garantit mon lot; »

(20) Isaïe chapitre 62, verset 4. « On ne te dira plus « Délaiée » et de la terre on ne dira plus « Désolation ». Mais on t'appellera : « Mon plaisir est en elle » et ta terre : « Épousée ». Car Yahvé trouvera en toi son plaisir, et ta terre sera épousée. » Ici on parle de Jérusalem.

(21) Psaume 142 (141), verset 6. « Je m'écrie vers toi, Yahvé, je dis : Toi, mon abri, ma part dans la terre des vivants! »

(22) Jean chapitre 4, verset 10 « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurait prié et il t'aurait donné de l'eau vive. »; chapitre 7, verset 37 « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi. »; chapitre 19, verset 34 « mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. ».

(23) Matthieu chapitre 11, verset 30. « Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. »

(24) Cantique des Cantiques chapitre 1, 13. « Mon bien-aimé est un sachet de myrrhe, qui repose entre mes seins. »

(25) Romains chapitre 13, verset 14. « Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ et ne vous souciez pas de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

(26) Jean chapitre 17, verset 17. « Sanctifie-les dans la vérité; ta parole est vérité. »

(27) Éphésiens chapitre 6, verset 17 « enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. »

et Psaume 45 (44), verset 4. « Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant, dans le faste et l'éclat va, chevauche pour la cause de la vérité, de la piété, de la justice. »

(28) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. ».

-II- EXERCICE DE LA CONVERSION SPIRITUELLE

pour l'anniversaire du jour où l'on a pris le saint habit.

Quand, renouvelant ton bon propos, tu voudras célébrer la mémoire de la première conversion, par laquelle tu as renoncé au monde, et tourner ton cœur avec toutes ses énergies vers Dieu, utilise le présent exercice, priant Dieu de te façonner pour lui comme un monastère d'amour et de toutes les vertus.

Ah! Jésus, de mon cœur le Bien-Aimé, comme il est constant qu'aucun fruit spirituel ne peut se nouer s'il n'est trempé de la rosée de ton Esprit, et si la vigueur de ton amour ne le nourrit. Qu'il te plaise donc avoir si bien pitié de moi, que tu me reçoives dans les bras de ton amour et me réchauffes tout entière par ton Esprit. Voici mon corps et mon âme : je te les livre, pour que tu les possèdes.

Mon Bien-Aimé, mon Bien-Aimé, répands sur moi ta bénédiction. Ouvre-moi, et introduis-moi dans la plénitude de ta suavité (1). C'est en effet de cœur et d'âme que je te désire et que je te prie de me posséder, toi seul. Ah!, je suis tienne, et toi mien! fais qu'avec une ferveur d'esprit toujours nouvelle, je croisse dans ton vivant amour et que, par ta grâce, comme les lis des vallons au bord des eaux courantes, je fleurisse.

Ici prie la Vierge Mère d'intercéder elle-même pour toi:

Ah! blanc lis, après Dieu ma plus grande espérance, ô très douce Vierge Marie! dans ta bonté, parle en ma faveur devant ton cher Fils; dis pour moi une parole efficace. Plaide ma cause avec dévouement; dans ta miséricorde obtiens-moi l'objet de mes vœux; car je me confie en toi qui es, après le Christ, mon unique espérance! Montre-toi envers moi une mère pleine de bonté; fais

[13]

que je sois reçue par le Seigneur dans le cloître de l'amour, dans l'école de l'Esprit Saint. Car toi plus que tout autre, tu peux l'obtenir de ton Fils chéri. Mère fidèle, veille sur ta fille, afin que je devienne le fruit d'un amour toujours vivant et que je croisse en toute sainteté, et persévère sous la rosée du ciel.

Implore ici la grâce de l'Esprit Saint, pour qu'il te fasse progresser dans la religion :

Viens, Esprit-Saint, viens, ô Dieu qui es amour! Remplis mon cœur qui est, hélas! vide de tout bien. Enflamme-moi, afin que je t'aime; éclaire-moi, afin que je te connaisse; attire-moi, afin que je trouve en toi mes délices; possède-moi afin que je jouisse de toi.

Ici, sors du monde, et de tout ce qui n'est pas le doux Jésus, ton amour:

Qui me donnera, très aimant Jésus, des ailes comme à la colombe (2), et je volerai dans l'ardeur de mon désir, avide de me reposer en toi.

Ici, cache-toi dans le Christ Jésus :

Ah! de grâce, beau Jésus, par cet amour en vertu duquel, Dieu fait homme, tu es venu chercher ce qui avait péri et le sauver (3), entre maintenant en moi, ô mon Bien-Aimé, et fais-moi à mon tour pénétrer en toi. Dans le rocher inébranlable de ta paternelle protection, cache-moi (4). Dans la caverne de ton cœur si bienveillant, enfouis-moi, loin de tout ce qui n'est pas toi, ô le plus cher de tous les êtres chers. Et attribue-moi une place dans le peuple d'Israël, afin que mon partage soit d'être avec toi parmi les filles de Jérusalem. Amen.

Ici prosterne-toi aux pieds de Jésus :

Bénis-moi, Jésus très aimant! Bénis-moi et fais-moi miséricorde selon la tendresse de ton cœur si bienveillant. Ah! que mon âme choisisse de ne rien savoir en dehors de toi, et que sous la discipline de ta grâce, instruite par ton onction (5), dans l'école de ton amour mes progrès soient grands, rapides, intenses.

Pour revêtir l'habit spirituel :

Ah! Père saint! en cet amour par lequel tu m'as marquée de la lumière de ton visage (6), donne-moi de progresser en toi en toute sainteté et vertu.

Christ Jésus, en cet amour par lequel tu m'as rachetée de ton propre sang, revêts-moi de la pureté de ta vie très innocente. Tout-puissant saint Paraclet, en cet amour par lequel tu m'as marquée pour toi, me donnant un nom spirituel, donne-moi de t'aimer de tout mon cœur, d'adhérer à toi de toute mon âme, [14]

d'épuiser toutes mes forces à t'aimer et à te servir, de vivre selon ton cœur, et, à l'heure de ma mort, disposée par toi, d'entrer sans tache à tes noces.

Prie la Vierge Mère d'être elle-même ton guide dans la religion ou dans tout autre état :

Ô Marie, Mère de Dieu, et la mienne très cordialement aimée, couvre-moi de la toison de Jésus, l'Agneau par excellence. Que par toi me reçoive, me nourrisse, me possède, me gouverne et me rende parfaite, celui qui est l'amour par principe. Amen.

Ici offre le vœu de chasteté à ton Époux céleste :

Ah! très doux Jésus, c'est toi seul que j'ai choisi pour l'amant fidèle de mon âme, pour le compagnon préféré de ma vie; à cause de toi mon âme souffre langueur. À toi j'offre l'amour de mon cœur, te choisissant pour compagnon et pour guide. Je t'offre mon corps et mon âme pour te servir, car moi, je suis à toi en propre, et tu es proprement mien.

Ah! attache-moi à toi, ô amour véritable; je t'offre ma chasteté, parce que tu es tout entier douceur et charme, époux plein de délices. À toi je voue obéissance, parce que ta paternelle charité me séduit, ta bonté et ta douceur m'attirent. Envers toi je m'engage à accomplir ta volonté, parce qu'adhérer à toi est chose aimable par-dessus tout, te chérir est infiniment doux et souhaitable. Moi, je m'offre à toi, ô l'unique de mon cœur, afin que désormais je vive pour toi seul; car je n'ai rien trouvé de plus doux, je n'ai rien estimé de plus avantageux que d'être unie à toi, mon Bien-Aimé, au plus intime. Ah! façonne mon cœur selon ton cœur, afin que je mérite de vivre totalement selon ton bon plaisir.

Répons : La royauté du monde, la gloire d'ici-bas, j'ai tout méprisé pour l'amour de mon Seigneur Jésus Christ : sur lui s'est fixé mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

Verset : Mon cœur a proféré une bonne parole : je consacre mes œuvres au Roi. Sur lui s'est porté mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

Répons : Véritable auteur et gardien de la pureté qui, né de la Vierge, nous as tous enflammés du saint amour de la chasteté; Christ, forme, espérance et couronne des vierges, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, ta Mère, conserve-moi chaste d'esprit et de corps.

Verset : Source de vie, principe de la lumière sans fin et auteur très saint de toute bonté (7).

[15]

Oraison : Dieu tout-puissant et éternel, regarde favorablement nos prières et accorde, à nous tes serviteurs qui, pour l'honneur de ton nom, sommes réunis dans l'unité d'une même charité, une foi droite, une espérance inébranlable, une humilité vraie, une dévotion sainte, une charité parfaite, et dans nos œuvres bonnes, assiduité, et constance et persévérance. Par les mérites et l'intercession de tous les Saints, accorde-nous que s'établissent dans nos cœurs un sentiment simple, une patience forte, une religion pure et immaculée (8), une obéissance paisible, une paix perpétuelle, un esprit pur, une conscience sainte, la componction de l'esprit, la force de l'âme, une vie sans souillure, qui se consume d'une façon irrépréhensible, afin que courant avec vigueur, nous méritions en ton royaume d'entrer heureusement. Amen. _____

(1) Cantique des Cantiques chapitre 1, verset 3 « l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »; chapitre 2, verset 1 « Je suis le narcisse de Saron, le lis des vallées. »; chapitre 5, verset 2 « Je dors, mais mon cœur veille. J'entends mon bien-aimé qui frappe. « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles, des gouttes de la nuit. »;

Siracide (Ecclésiastique) chapitre 50, verset 8. « comme la rose au printemps, comme un lis près d'une source, comme un rameau de l'arbre à encens en été, »

(2) Psaume 55 (54), verset 7. « Et je dis : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, que je m'envole et me pose? »

(3) Luc chapitre 19 verset 10. « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

(4) Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 14. « Ma colombe, cachée au creux des rochers, en des retraites escarpées, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix; car ta voix est douce et charmant ton visage. »

(5) 1ère épître de saint Jean chapitre 2, verset 27. « Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais puisque son onction vous instruit de tout, qu'elle est véridique, non mensongère, comme elle vous a instruits, demeurez en lui. »

(6) Psaume 4, verset 7. « Beaucoup disent : « Qui nous fera voir le bonheur? » Fais lever sur nous la lumière de ta face. »

(7) Psaume 36 (35), verset 10. « en toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière. »

(8) Jacques chapitre 1, verset 27 « La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste en ceci : visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toute souillure du monde. ».

-III- EXERCICE DES ÉPOUSAILLES ET DE LA CONSÉCRATION

au jour anniversaire de la sainte profession

Tu célèbreras en cette manière le mariage spirituel, l'union d'amour, les épousailles de ton âme chaste, et leur consommation avec Jésus, l'Époux céleste, par le lien indissoluble de la dilection.

[16]

Voix du Christ à l'âme:

Regarde vers moi et me reconnais, ô ma colombe **(1)**. C'est moi, Jésus, ton doux ami. Ouvre-moi le plus profond de ton cœur. Oui, moi, qui suis venu de la terre qu'habitent les Anges, la beauté incomparable **(2)**. C'est moi-même la splendeur du divin Soleil. Moi, je suis cette très éclatante journée printanière, qui seule luit toujours et ne connaît pas de couchant. La majesté de ma gloire surpasse toute essence, remplit le ciel et la terre : l'éternité seule peut en mesurer l'étendue. Moi, seul je porte sur ma tête le diadème impérial de ma glorieuse déité. Moi, je porte la couronne sertie de mon sang, de ce sang vermeil que pour toi j'ai versé. Ni au-dessus du soleil ni au-dessous, nul n'est semblable à moi **(3)**. Au geste de ma main, purs comme des lis s'avancent les chœurs des vierges **(4)**, et moi, je les précède dans le cœur de l'éternelle vie, dans les délices de ma divinité. Moi, je les nourris de l'exquise jouissance d'une allégresse toujours printanière. En même temps, je ne dédaigne pas d'abaisser mes regards vers cette vallée où je puis recueillir des violettes sans tache. Celle-là donc qui voudra m'aimer, je veux en faire mon épouse, je veux la chérir et l'aimer d'un ardent amour. Moi, je lui apprendrai le cantique des vierges, qui résonne avec tant de douceur de ma gorge qu'elle sera contrainte de s'unir à moi par le plus suave lien d'amour. Ce que moi je suis par nature, elle le deviendra par grâce. Je l'étreindrai dans les bras de mon amour, la pressant sur le cœur de ma déité, pour que par la vertu de mon ardent amour, elle fonde comme la cire à la face du feu **(5)**. Ma colombe bien-aimée, si tu veux être mienne, il est nécessaire que tu me chérisses avec tendresse, avec sagesse, avec force; afin de pouvoir suavement expérimenter en toi tout cela. 'aimes doucement, sagement et fortement, afin que tu puisses éprouver en toi la suavité de ces bienfaits.

L'amour éveille l'âme:

Réveille-toi donc, ô âme. Jusqu'à quand dormiras-tu? Entends la parole que je t'apporte. Par-delà les cieux, habite un Roi que captive le désir de te posséder. De plein cœur il t'aime, et il t'aime au-delà de toute mesure. Lui, il t'aime si tendrement; lui, il te chérit si fidèlement que, pour toi, il a délaissé son royaume humblement. Te cherchant, il a souffert qu'on l'arrêta comme un voleur. Lui, il t'aime avec tant de cœur, il te chérit avec tant d'ardeur, il t'envie avec tant de douceur, il te jalouse avec tant d'efficace vigueur, que pour toi il a livré à la mort son corps plein de charmes, avec bonheur. C'est lui qui dans son sang t'a lavée, qui par sa mort **[17]**

t'a délivrée. Jusques à quand attendra-t-il que tu l'aimes en retour? Lui, il t'a acheté d'un très grand prix, toi et ton amour. Lui, il t'a chérie plus que son honneur; lui, il t'a aimée plus que son noble corps, qu'il n'a pas épargné pour toi. C'est pourquoi ce doux amour, cette suave charité, cet amant fidèle exige de toi un amour réciproque. Si tu veux accepter sans retard ses avances, il est disposé à faire de toi son épouse; aussi hâte-toi de lui déclarer ton choix.

Voix de l'âme s'offrant à Dieu:

Je suis une orpheline, sans mère **(6)**: je suis pauvre et indigente. Hors Jésus, je n'ai nulle consolation. Lui- seul peut satisfaire la soif de mon âme. C'est lui l'ami préféré et unique de mon cœur. C'est lui le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs **(7)**. Si lui, le souverain empereur, il veut manifester sa clémence envers moi misérable, envers moi qui suis la plus vile, si lui il veut agir à mon égard selon sa miséricorde, selon son infinie bonté, cela est l'effet de son unique bienveillance et dépend de son bon vouloir. Pour moi, je lui appartiens en propre; il a mon corps et mon âme en sa main; lui, qu'il fasse de moi toute ce qui plaira à sa bonté. Oh! qui me donnera de devenir un être selon son cœur, afin qu'en moi il trouve ce qu'il désire, selon l'excellence de son bon plaisir **(8)**. Cela seul serait capable de me réjouir et me consoler. De grâce, ô Jésus, unique bien-aimé de mon cœur, doux amant, aimé, aimé, aimé au-dessus de tout ce qui jamais fut aimé : après toi, ô jour printanier plein de vie et de fleurs, soupire et languit l'amoureux désir de mon cœur. Oh ! puisse-t-il m'arriver ce jour où je te deviendrai si étroitement unie que, alors, toi, Soleil véritable, tu feras naître les fleurs et les fruits de mon progrès spirituel; avec persévérance je t'attends **(9)**. Viens donc à moi comme le tourtereau à sa compagne. Tu as blessé le plus profond de mon cœur par ta grâce et par ta beauté **(10)**. Mon Bien-Aimé, mon Bien-Aimé, si je ne te suis pas unie à jamais, je ne pourrai être heureuse. De grâce, ô ami, accomplis effectivement ton désir et le mien.

Voix du Christ:

Dans mon Esprit Saint je te prendrai pour épouse; je t'attacherai à moi par une inséparable union. Tu seras mon hôte et moi je t'envelopperai de ma vivante dilection. Je te vêtirai de la noble pourpre de mon précieux sang; je te couronnerai de l'or pur de ma mort amère. Par moi-même je comblerai ton désir, et ainsi je te rendrai heureuse pour l'éternité.

Suit la consécration dans laquelle l'âme fidèle au Christ se consacre tout entière, s'offre et se lie à l'unique époux, pour présenter au Christ une vierge chaste **(11)**. En observant la virginité et la chasteté, elle adhérera fidèlement à cet Époux céleste qui est le sien, d'un amour pur, d'un corps chaste et d'un amour unissant qui ne sera jamais profané par l'affection à un objet créé. Et d'abord, pour louer l'Époux, chante :

Voix de l'âme :

Qui est semblable à toi, ô mon Seigneur Jésus Christ, mon doux amour, très haut **(12)** et immense, et qui regarde les choses les plus humbles? Qui est semblable à toi parmi les puissants, Seigneur **(13)**, toi qui choisis les choses les plus faibles dans le monde? Qui est tel que toi, qui as formé le ciel et la terre, toi que les Trônes et les Dominations servent, et qui veux trouver tes délices avec les enfants des hommes **(14)**? Quelle est ta grandeur, ô Roi des rois et Seigneur des seigneurs**(15)**? Toi qui commandes aux astres et approches ton cœur de l'homme **(16)**? Qui es-tu, toi qui tiens dans ta droite les richesses et la gloire **(17)**? Tu es rempli de délices, et tu as une épouse de la terre. Ô amour, jusqu'où inclines-tu ta majesté? De grâce, ô amour, où conduis-tu la source de la sagesse **(18)**? assurément jusqu'à l'abîme de la misère. Ô amour, à toi seul, à toi seul ce vin supérieur et abondant **(19)** par quoi est vaincu et enivré le cœur de Dieu.

Preuve de l'amour:

Tel est notre Dieu, qu'il nous a aimés **(20)** d'un amour invincible, d'une charité inestimable, d'une dilection qui ne souffre pas de séparation; qu'il a pris de notre terre la substance de son corps, afin d'être lui-même l'Époux et d'avoir ainsi pour soi une épouse; qu'il nous a chéris de tout son être : l'aimer, c'est être devenue son épouse.

« Venez, venez, venez. :»

Je viens, je viens, je viens à toi, Jésus très aimant, toi que j'ai aimé, que j'ai cherché, que j'ai désiré. À cause de ta douceur, de ta compassion, et de ta charité; t'aimant de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force, je me rends à ton appel. Ne me confonds pas, mais agis avec moi selon ta mansuétude et selon l'immensité de ta miséricorde.

Par cette Litanie invoque le secours de tous les saints :

O source des lumières éternelles, Sainte Trinité, qui es Dieu, par ta divine toute-puissance, soutiens-moi; par ta divine sagesse gouverne-moi, et par ta divine bonté rends-moi conforme à ton cœur.**[19]**

Père céleste, Roi des rois, de grâce daigne célébrer en moi les noces du Roi ton Fils.

Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, de grâce, que mon amour s'unisse à toi, car tu es, toi, mon Roi et mon Dieu.

Esprit Saint Paraclet, de grâce, par ce lien d'amour dont tu unis le Père et le Fils, unis pour jamais mon cœur à Jésus.

Saint Marie, Mère du Roi Agneau, de l'Époux des Vierges, de grâce, introduis-moi pure de cœur et de corps à l'alliance de ton Fils Jésus.

Tous les saints Anges et Archange, de grâce, obtenez-moi d'entrer avec une pureté angélique dans la chambre nuptiale de Jésus, mon époux.

Tous les saints Patriarches et Prophètes, de grâce, obtenez-moi une charité aussi grande et aussi pure que mon Époux Jésus l'exige de moi.

Tous les saints Apôtres, de grâce, priez pour que je goûte d'expérience le baiser de la bouche melliflue de Celui que vous avez touché de vos mains, le Verbe du Dieu vivant **(21)**.

Tous les saints Martyrs, de grâce, obtenez-moi une si grande force du désir que je mérite d'aller, avec la palme du martyr, au-devant de Celui qui porte une couronne de roses et de lis.

Tous les saints Confesseurs, de grâce, obtenez-moi d'imiter en toute perfection et sainteté la vie de mon Époux Jésus.

Toutes les saintes Vierges, priez pour moi, de grâce, afin que par mon amour chaste, je mérite de faire, comme la tourterelle, mon nid dans la blessure d'amour de Jésus, mon époux **(22)**.

Tous les Saints, de grâce, obtenez-moi d'être si dignement préparée que j'entre aux noces de l'Agneau **(23)**, comme chacun de vous est entré pour contempler la face de Dieu.

Sois propice, et rends-moi conforme à ton cœur, Seigneur.

Sois propice et délivre-moi de tout ce qui me tient éloigné de toi, Seigneur.

Par ton Incarnation, fais-moi, de tout cœur avec tendresse, sagesse et force, te chérir.

Par ta Passion et ta Mort, fais-moi mourir à moi-même et vivre pour toi seul.

Par ta glorieuse Résurrection et ton admirable Ascension, fais-moi de jour en jour avancer de vertu en vertu **(24)**.

A l'heure de ma mort, secoure-moi par toutes les entrailles de ta miséricorde, et réjouis-moi d'une grande joie **(25)**, en me montrant ton visage, Seigneur.

[20]

Au jour du jugement, que mon âme n'ait pas à redouter une parole de reproche **(26)**; mais fais-moi entendre ta voix glorieuse : « Venez, les bénis de mon Père **(27)**. »

Par celle qui t'a donné le jour, fais-moi goûter d'expérience, comme à une véritable épouse, l'union de ton chaste amour.

Pécheurs, nous t'en supplions, écoute-nous.

Ce propos de chasteté que je t'offre, daigne le conserver entier et sans tache, en moi pour toi-même, comme la prune de l'œil : nous t'en supplions, écoute-nous.

Dans l'amour d'épouse et l'embrassement nuptial, fais-moi expérimenter qui tu es et quelle est ta grandeur : nous t'en supplions, écoute-nous.

Accorde-moi les arrhes de ton Esprit, avec la dot du plus total amour : nous t'en supplions, écoute-nous.

Parée de la robe nuptiale et tenant la lampe allumée, au milieu des vierges prudentes, fais qu'à l'heure de ma mort, comme l'épouse au-devant de l'Époux, j'aie au-devant de toi **(28)** : nous t'en supplions, écoute-nous.

Par le baiser de ta bouche melliflue **(*) (29)**, introduis-moi comme ta propre épouse, dans la chambre nuptiale de ton amour source de joie; nous t'en supplions, écoute-nous.

Nous toutes qui te servons en ce lieu, accorde-nous de te chérir de tout cœur, d'adhérer à toi sans pouvoir être séparées, et de te plaire par une perpétuelle intégrité d'âme et de corps : nous t'en supplions, écoute-nous.

Fais que nous te demandions ce que tu aimes exaucer : nous t'en supplions, écoute-nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant, exauce-nous dans la puissance efficace de ton amour divin.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde **(30)**, efface tous mes péchés dans l'abondance de ta miséricorde **(31)**.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, supplée à toutes mes négligences par ton inextinguible charité.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, à l'heure de ma mort, laisse-moi partir en paix, de telle façon que je te voie face à face **(32)**.

Seigneur, aie pitié. Christ, aie pitié. Seigneur, aie pitié.

Prière : Ah! Jésus, Époux couronné de fleurs, comme la mort emporte l'âme loin du corps, de même fais que ton amour emporte mon cœur en toi, en sorte que par un ciment indissoluble j'adhère à toi.

[21]

Verset : Reçois-moi, Mon Jésus, dans l'abîme de ta miséricorde; et lave-moi de toute tache au plus profond de ta clémence. Reçois-moi, mon Jésus, dans l'étreinte de ta « coopération », afin que je mérite de t'être unie par le lien d'une parfaite union. Reçois-moi, mon Jésus, dans la très suave alliance de ton amour; là, fais-moi expérimenter le baiser de ta bouche melliflue **(33)**.

Prière pour obtenir la parfaite chasteté d'âme et de corps :

Ô Dieu qui, dans ta bonté, habites les corps chastes et les âmes intègres; Dieu qui en ton Verbe, par lequel toutes choses ont été faites, restaures l'humaine nature, viciée dans les premiers hommes par la ruse du diable; qui non seulement la rappelles ainsi à l'innocence de sa première origine, mais encore la conduis dès ici-bas à l'expérience de certains biens, apanage du siècle futur, et qui élèves jusqu'à la ressemblance des Anges des êtres encore retenus dans la condition mortelle, jette un regard sur moi ton indigne servante, qui dépose en ta main mon propos de chasteté. Je t'offre ma consécration, à toi de qui j'ai reçu le vœu même que je t'offre.

« Quand, en effet, l'esprit revêtu d'une chair mortelle pourrait-elle vaincre la loi de la nature, la licence de la liberté, la force de la coutume, et les aiguillons de l'âge, si toi-même n'avais, par le libre arbitre, allumé cet amour de chasteté, si toi-même ne nourrissais ce désir dans nos cœurs et n'en procurais la force? En effet, après avoir répandu ta grâce sur toutes les races, et de toute nation qui est sous le ciel, après avoir adopté, en nombre infini comme celui des étoiles, les héritiers du Nouveau Testament, parmi les autres vertus que tu as données à tes fils, engendrés non du sang ni de la volonté de la chair, mais de ton Esprit, ce don aussi s'est répandu en certaines âmes coulant de la source de ta largesse : en sorte que, sans d'aucune interdiction avoir diminué l'honneur des noces, et tout en maintenant la bénédiction accordée dès le commencement à cette sainte union, il existe des âmes plus élevées qui, méprisant le lien que tu as formé entre l'homme et la femme, désireraient réaliser le mystère que ce lien représente; et qui, sans imiter ce qui s'accomplit dans le mariage, porteraient tout leur amour à ce qu'il symbolise.

« Elle a reconnu son auteur, la bienheureuse virginité; et jalouse de l'intégrité angélique, elle s'est vouée à la chambre, à la couche, de Celui qui est le fils de la virginité perpétuelle, comme il est l'époux de la perpétuelle virginité. À moi donc qui implore ton secours, Seigneur, à moi qui désire être fortifiée par le mystère [22]

de ta bénédiction, accorde le secours de ta protection et ta direction : ainsi l'antique ennemi, qui infeste les plus excellents desseins de ses embûches subtiles, ne pourra s'insinuer à la faveur d'une négligence de mon esprit, pour souiller la palme de la parfaite chasteté, ni rien ravir du propos de la continence, à laquelle la veuve elle-même est astreinte en sa conduite.

« Qu'il y ait en moi, Seigneur, par le don de ton Esprit, une prudente modestie, une sage bonté, une grave douceur, une chaste liberté. Fervente dans la charité, que je n'aime rien en dehors de toi; que ma vie soit digne d'être louée; que je ne désire pas la louange. Que je te glorifie dans la sainteté de mon corps et la pureté de mon âme; que par amour je t'aime, que par amour je te serve. Toi, sois ma gloire, toi ma joie, toi mes délices, toi ma consolation dans la peine, toi mon conseil dans l'incertitude. Sois ma défense contre l'injustice, ma patience dans la tribulation, mon abondance dans la pauvreté, ma nourriture dans le jeûne, mon repos dans les veilles, mon remède dans l'infirmité.

"Qu'en toi, je possède toute chose, toi que je désire aimer par-dessus toute chose, et qu'en toi je garde ce dont j'ai fait profession. À toi qui sondes les cœurs, je ne plairai pas par le corps, mais par l'âme : fais que je passe au nombre des vierges sages : la lampe allumée, avec l'huile que j'aurai préparée, j'attendrai le céleste Époux; sans trouble à l'arrivée soudaine du Roi, mais en sûreté avec ma lumière, j'irai joyeusement à la rencontre du chœur des vierges qui marchent devant lui; et je ne serai pas rejetée avec les vierges folles, mais librement j'entrerai dans le royal palais avec vierges sages, pour habiter, demeurant pure en chasteté, dans la perpétuelle compagnie de ton Agneau. Pa ce même Seigneur. »

Pour recevoir spirituellement le voile, dis :

Répons : Le Seigneur m'a couverte du vêtement de salut; il m'a enveloppée du voile d'allégresse; et comme une épouse, il m'a parée d'une couronne.

- *Verset :* Le Seigneur m'a revêtu d'une robe tissée d'or, et de bijoux sans nombre, il a fait ma parure. – Et comme une épouse, il m'a parée d'une couronne.

Prière : Ô mon Bien-Aimé, choisi entre mille, fais-moi reposer sous l'ombre de ton amour, couvre-moi de la toison de ton innocence. Ici je recevrai de ta main le voile de la pureté; t'ayant pour guide, pour chef, je le rapporterai sans tache au tribunal de ta gloire, avec le fruit centuplé d'une très innocente chasteté.

À l'imposition de la couronne:

[23]

Antienne : Il a placé sa marque sur mon visage, afin que je n'admette pas d'autre amant que lui.

Répons : J'aime le Christ : je suis entrée dans sa chambre nuptiale; sa Mère est Vierge, son Père ne connaît pas d'épouse, sa voix fait retentir pour moi des chants mélodieux. Si je l'aime, je suis chaste; si je le touche, je suis pure; si je le possède, je suis vierge.

- *Verset :* J'ai recueilli sus ses lèvres, le miel et le lait, et son sang a coloré mes joues. Si je l'aime, je suis chaste; si je le touche, je suis pure; si je le possède je suis vierge.

Prière : De grâce, ô mon frère (34) et mon époux, Jésus, Roi suprême, Dieu et Agneau, place, place une telle marque sur la face de mon âme, que sous le soleil, je ne choisisse rien, je ne désire rien, je n'aime rien hors de toi. Et toi-même, ô le plus cher de tous ceux qui sont chers, daigne t'unir à moi par le lien du mariage spirituel, de telle sorte que je devienne pour toi épouse véritable et femme, par cet amour indissoluble qui est plus fort que la mort (35).

Pour l'anneau :

Antienne : Il m'a donné son anneau comme gage, celui qui est de beaucoup plus noble que tous les hommes par sa naissance et sa grandeur.

Répons : Déjà sa chair s'est unie à la mienne et son sang a colorée mes joues, lui dont la Mère est vierge, dont le Père ne connaît pas d'épouse.

Verset : J'ai été unie comme épouse, à celui-là même que servent les Anges, et dont le soleil et la lune admirent la beauté.

Prière : Ah! mon Jésus, fruit et fleur de la pureté virginale, précieuse part de mon héritage, et ma dot royale, toi qui m'as donné pour arrhes l'anneau de la foi, le sceau de ton Esprit; rends-moi telle que je dois être pour toi, mon lis vivant, ma très précieuse fleur. Unis-moi si indissolublement à toi par un très ardent amour que, dans la violence du désir amoureux d'être avec toi, j'aie soif de mourir; et que l'alliance que tu as formée avec moi m'enlève mon cœur, afin que désormais il ne soit plus en moi, mais qu'il demeure en toi par un indivisible amour.

Répons : La royauté du monde, la gloire d'ici-bas, j'ai tout méprisé pour l'amour de mon Seigneur, Jésus Christ : sur lui s'est fixé mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

[24]

Verset : Mon coeur a proféré une bonne parole; je consacre mes œuvres au Roi. Sur lui s'est fixé mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

Prière : Nous t'en prions, ô Dieu tout-puissant, fais que moi ton indigne servante, qui dans l'espérance de la récompense éternelle désire être consacrée à toi, Seigneur, je persévère avec une pleine foi et d'un esprit constant en mon saint propos. Toi, ô Père tout-puissant, daigne me sanctifier et me bénir, et me consacrer pour jamais. Accorde-moi l'humilité, la chasteté, l'obéissance, la charité et la somme de toutes les bonnes œuvres. Donne-moi, Seigneur, pour mes œuvres la gloire; pour ma modestie la révérence; pour ma pureté la sainteté, afin qu'avec tes saints Anges, éternellement je puisse louer ta très glorieuse majesté. Amen.

Pour la bénédiction de l'évêque, demande d'être bénie par l'impériale Trinité tout entière.

Que me bénisse et coopère avec moi la douce paternité et la divine majesté de Dieu le Père. Me bénisse et m'unisse de Jésus Christ, mon Dieu, la douce affinité et la parenté humaine fondée sur la communauté de sang. Me bénisse et me rende féconde la douce tendresse du Saint-Esprit et son ardent amour. Me bénisse, me confirme et me fortifie l'impériale Trinité tout entière.

Que me bénisse et m'unisse à lui la glorieuse humanité de Jésus Christ mon Dieu, qui a daigné me choisir pour lui du milieu du monde, me montrant par sa mort qu'il m'a beaucoup aimée, et qui m'a unie comme épouse à son amour. Ainsi, par cette salutaire, vivante et très douce bénédiction, je pourrai atteindre la perfection de toutes les vertus, conserver parfaite et sans tache la chasteté que j'ai vouée, garder mon propos, faire preuve d'humilité, aimer la chasteté, conserver la patience et persévérer en toute sainteté jusqu'à la fin; et après cette vie, je mériterai de recevoir la couronne de la chasteté, vêtue de la robe blanche, parmi les troupes semblables à des lis, te suivant, toi, l'Agneau sans tache, fils de la Vierge Marie, partout où toi, fleur des vierges, tu iras **(36)**. Amen.

Prie maintenant le Seigneur miséricordieux de te confier, comme à une Abbesse, à la garde de sa Mère, la Vierge Marie, pur comme le lis, pour que de sa main il te reçoive un jour.

Ô le Bien-Aimé de mes vœux, ô Jésus, le plus aimé de tous ceux qui sont les plus aimés, remets-moi et recommande-moi maintenant à la garde de ta Mère, la rose virginale et impériale : qu'elle soit à jamais par amour pour toi, le guide et la

[25]

gardienne de ma virginité. Mets-moi entre ces mains délicates qui te nourrissent et t'éduquent, toi Fils de Dieu le Père, afin qu'elles défendent et secondent mon propos de chasteté, qu'elles me conduisent sans tache dans la voie de la pureté virginale et de la continence virginale. Ah! de grâce, dis de moi à cette rose virginale : Reçois-la sous ta garde maternelle; moi, je te la confie avec toute la force de ma divine charité. Vois, Mère, à me la rendre sans tache, et à me la remettre éduquée selon mon cœur. Amen.

Pour l'hymne Te Deum laudamus, adresse tes louanges à la toujours adorable Trinité, par cette prière :

À toi, Trinité Sainte, d'où respandit la Dêité vivante, découle la vie et la sainte sôphie (**), d'où émane la puissance première, la sagesse coessentielle, la suavité sans cesse jaillissante, la charité ardente comme le feu, la sainteté qui se répand, la bonté qui remplit tous les êtres; à toi, louange, honneur et gloire. À toi, action de grâces, gloire éclatante, puissance. Car toi qui est le haut cèdre du Liban, divinité dont la majesté royale plane au-dessus des Chérubins, en l'abîme de cette vallée de misère tu t'es complu à t'unir au brin d'hysope, par une étreinte nuptiale, par un amour d'époux. Et toi, ô Dieu amour, nœud et amitié de la Sainte Trinité, tu descends te reposer et prendre tes délices parmi les enfants des hommes, dans la sainte pudeur, qui, par ta puissance pleine d'amour et pour tes saintes délices, répand son parfum comme la rose enfermée au milieu des épines.

Ô amour, amour, par où va-t-on à ces charmes? Par où parvient-on à ces richesses de l'esprit? Où, où donc est le sentier de la vie conduisant aux prairies dont Dieu est la rosée, et qui reconfortent les cœurs altérés? Ô amour, toi seul connais ces chemins de la vie et de la vérité. En toi se réalise la précieuse alliance avec la Sainte Trinité. Par toi sont répandus les dons supérieurs de l'Esprit. Avec toi abondent les semences fécondes des fruits de vie. De toi émane le doux miel des délices divines. Venant de toi s'écoulent en riches gouttelettes les bénédictions du seigneur des armées, gages précieux de l'Esprit, mais trop rares, hélas, hélas, en nos contrées.

Ô amour, amour, en la belle dilection prépare pour moi le sentier qui mène à toi : en la chaste charité à jamais je te suivrai partout où tu iras, par l'amour de l'alliance nuptiale, là où tu règnes et gouvernes par la majesté souveraine de la divinité, là où, dans l'union très douce de ton vivant amour et dans la vive amitié de ta brûlante divinité, tu conduis avec toi, en une

[26]

bienheureuse armée céleste, les milliers de milliers de vierges resplendissantes, qui parées, ainsi que toi, de vêtements blancs comme la neige, et dans la joie répètent les doux cantiques de l'éternelle union. De grâce, ô amour, au sein de cette misère, garde-moi sous l'ombre de ta charité, de telle sorte qu'après cet exil, sous ta conduite, pénétrant sans tache dans ton sanctuaire, parmi cette multitude de vierges, me reconforte un simple petit ruisseau de ta divine amitié et me rassasie une simple jouissance, douce comme le miel. Amen, amen. Tel soit le cri de tous les êtres.

(*) Melliflue : qui abonde en miel, qui fait le miel, qui a la douceur et la suavité du miel

() sophie : où se trouvent les éléments de la vraie sagesse et science**

- (1) Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 10; « Mon bien-aimé élève la voix, il me dit : « Léve-toi, ma bien-aimée, ma belle, viens. » »
Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 2 : « Je dors, mais mon cœur veille. J'entends mon bien-aimé qui frappe. « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles, des gouttes de la nuit. » »
- (2) Psaume 44, verset 3 : « Tu es beau, le plus beau des enfants des hommes, la grâce est répandue sur tes lèvres. Aussi tu es béni de Dieu à jamais. »
- (3) Exode chapitre 15, verset 11 : « Qui est comme toi parmi les dieux, Yahvé? Qui est comme toi illustre en sainteté, redoutable en exploits, artisan de merveilles? »
- (4) Apocalypse chapitre 14, verset 4 : « Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. »
- (5) Psaume 68 (67), verset 3 : « Comme si dissipe la fumée, tu les dissipés; comme fond la cire en face du feu, ils périssent, les impies, en face de Dieu. »
- (6) Psaume 86 (85), verset 1 : « Tends l'oreille, Yahvé, réponds-moi, pauvre et malheureux que je suis. »
- (7) Apocalypse chapitre 19, verset 16 : « Un nom est inscrit sur son manteau et sur sa cuisse : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »
- (8) Job chapitre 23, verset 3 : « Oh! Si je savais comment l'atteindre, parvenir à sa demeure. »
- (9) Psaume 40 (39), verset 2 : « J'espérais Yahvé d'un grand espoir, il s'est penché vers moi, il écouta mon cri. »
- (10) Psaume 44, versets 4 et 5 : « Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant, dans le faste et l'éclat va, chevauche, pour la cause de la vérité, de la piété, de la justice. Tends la corde sur l'arc il rend terrible ta droite! »
- (11) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 11, verset 2 : « J'éprouve à votre égard en effet une jalousie divine; car je vous ai fiancés à un époux unique, comme une vierge pure à présenter au Christ. »
- (12) Psaume 92, verset 4 : « plus que la voix des eaux innombrables, plus superbe que le ressac de la mer, superbe est Yahvé dans les hauteurs. »
- (13) Exode chapitre 15, verset 11 : « Qui est comme toi parmi les dieux, Yahvé? Qui est comme toi illustre en sainteté, redoutable en exploits, artisan de merveilles? »
1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 1, verset 27 : « Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisis pour confondre les forts. »
- (14) Proverbes chapitre 8, verset 31 : « m'ébattant sur la surface de sa terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes. »
- (15) 1^{ère} épître à Timothée chapitre 6, verset 15 : « que fera paraître aux temps marqués le Bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

[27]

- (16) Job chapitre 7, verset 17 : « Qu'est-ce donc que l'homme pour en faire si grand cas, pour fixer sur lui ton attention. »
- (17) Proverbes chapitre 3, verset 16 : « Dans sa droite : longueur des jours! Dans sa gauche, richesse et honneur! »
- (18) Proverbes chapitre 18, verset 4 : « Des eaux profondes, voilà les paroles de l'homme : un torrent débordant, une source de sagesse. »
- (19) Esther chapitre 1, verset 7 : « Pour boire, des coupes d'or, toutes différentes, et abondance de vin offert par le roi avec une libéralité royale. »
- (20) 1^{ère} épître de saint Jean chapitre 4, verset 10 : « En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. »
- (21) Cantique des cantiques chapitre 1, versets 2 et 3 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin; l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »
- 1^{ère} épître de saint Jean chapitre 1, verset 1 : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie »
- (22) Jérémie chapitre 48, verset 28 : « Abandonnez les villes, installez-vous dans les rochers, habitants de Moab! Imitiez le pigeon qui fait son nid aux parois d'une gorge béante! »
- (23) Apocalypse chapitre 19, verset 9 : « Puis il me dit : « Écris : Heureux les gens invités au noce de l'Agneau. Ces paroles de Dieu, ajouta-t-il sont vraies. »
- (24) Psaume 84 (83), verset 8 : « Ils marchent de hauteur en hauteur, Dieu leur apparaît en Sion. »
- (25) Psaume 21 (20), verset 7 : « oui, tu l'établis en bénédiction pour toujours, tu le réjouis de bonheur près de ta face. »
- (26) Psaume 92 (91), verset 7 : « L'homme stupide ne sait pas, cela l'insensé n'y comprend rien »
- (27) Matthieu chapitre 25, verset 34 : « Alors le Roi dira à ceux de droite : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. » »
- (28) Matthieu chapitre 25 verset 6 : « Mais à minuit un cri retentit : « Voici l'époux! Sortez à sa rencontre! » »
- (29) Cantique des cantiques chapitre 1, versets 2 et 3 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin; l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »
- (30) Jean chapitre 1, verset 29 : « Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »
- (31) Psaume 51 (50), verset 3 : « Pitié pour moi, Dieu, en ta bonté, en ta grande tendresse efface mon péché. »
- (32) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, 12 : « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »
- (33) Cantique des cantiques chapitre 1, versets 2 et 3 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin; l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »
- (34) Cantique des cantiques chapitre 8, verset 1 : « Ah que ne m'es-tu un frère, allaité au sein de ma mère! Te rencontrant dehors, je pourrais t'embrasser, sans que les gens me méprisent. »
- (35) Cantique des cantiques chapitre 8, verset 6 : « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. »
- (36) Apocalypse chapitre 14, versets 4 et 5 : « Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges; ceux-là suivent l'Agneau partout où il va; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes, comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Jamais leur bouche ne connut le mensonge : ils sont immaculés. »

[28]